La Crainte d'Allâh « At-Taqwa »

Par l'Imam Abou Layth Nasr Samarqandi

Sa‘id Ibn Al-Moussayb -*qu’Allâh l’agrée*- a rapporté le récit suivant : « **‘Omar, Oubay Ibn K‘ab et Abou Hourayra -qu’Allâh les agrée- se rendirent chez l'Envoyé d’Allah, -sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam- et lui dirent : « O Envoyé d’Allah! Qui est le plus instruit d'entre les hommes ? »**

Il répondit : « C'est l'homme raisonnable ».

Ils poursuivirent: « O Envoyé d’Allah! Qui est le plus fidèle serviteur d’Allah d'entre les hommes ? »

Il répondit : « C'est l'homme raisonnable. »

Ils continuèrent: « O Envoyé d’Allah! Qui est le plus fidèle serviteur d’Allah d'entre les hommes ? »

Il répondit : « C'est l'homme raisonnable. »

Ils continuèrent : « O Envoyé d’Allah ! Qui et le plus vertueux d'entre les hommes ? »

Il répondit : « C'est toujours l'homme raisonnable ».

Alors ils approuvèrent : « ô Envoyé d’Allah ! L'homme raisonnable n'est-il pas celui dont la grandeur d'âme ne cesse de s'épanouir, l'éloquence de s'affiner, la main de prodiguer, et le rang social d'élever.»

L'Envoyé d’Allah -sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam- leur récita :

« **Et tout cela ne serait que jouissance temporaire de la vie d'ici-bas, alors que l'au-delà, auprès de ton Seigneur, est pour les pieux. »**[1]»

L'homme pieux est celui qui craint Allah -*Subhânahu wa ta‘âlâ*- et qui redoute de désobéir à Ses Commandements.

Malik Ibn Dinar -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Lorsque l'homme parvient à reconnaître les signes de la crainte et de l'espérance qu'il ressent il se sera attaché à des impératifs solides.**

[1] Sourate 43, verset 35.

Eviter les grands péchés qu'Allah a défendus est le signe de la crainte; l'observance des préceptes qu'Allah a commandés est le signe de l'espérance ».

On a dit dans le même sens : « **L'espérance et la crainte révérencielle se manifestent par les deux signes suivants :**

- **Le signe de l'espérance est l'œuvre que tu accomplis et que Allah agrée;**
- **Le signe de la crainte se révèle lorsque tu évites de commettre ce que Allah a interdit** ».

Abdullah Ibn ‘Abbas -*qu'Allâh soit satisfait d'eux*- a dit à ‘Omar -*qu'Allâh soit satisfait de lui*- au moment où il fut assassiné : « **O prince des croyants ! Tu as adopté l'islam à une époque où les hommes étaient des mécréants, tu as combattu au côté de l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- à une époque où les hommes l'avaient délaissé, et avant de mourir l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- était satisfait de toi. Te voilà mourir en martyr ! »**

‘Omar lui répondit: « Le vaniteux est celui que vous rendez comme tel par vos propos! Je jure par Allah, si je possédais ce sur quoi se lève le soleil (sous-entendant les biens du monde) je l'aurais présenté pour me racheter à cause de l'horreur du jour de la comparution ». »

Djabir -*qu'Allâh l'agrée*- a rapporté que l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- a dit : « **Le croyant est déchiré entre deux vives appréhensions: entre un terme qui s'est écoulé ne sachant ce qu'Allah en pense, et un terme qui reste ne sachant ce que Allah lui a décrété. Que le serviteur se pourvoie de ses bonnes œuvres pour sauver son âme, profite de l'existence éphémère pour gagner la vie future. Qu'il observe les préceptes d'Allah, Loué et Exalté soit-Il, sa vie durant pour traverser la mort. Par celui qui détient l'âme de Muhammad entre ses mains, aucun acte de rachat n'est possible après la mort; et au-delà de ce bas monde il n'y a qu'un séjour: le paradis ou le feu** ».

Le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- a dit : « **Allah à Lui la puissance et la gloire a dit : « Par Ma puissance et par Ma gloire, Je ne chargerai pas Mon serviteur de deux frayeurs et de deux assurances: quiconque m'a craint dans le monde d'ici-bas, Je l'envelopperais de Ma protection dans la vie future; et quiconque s'est cru à l'abri de Mes stratagèmes, Je lui inspirerais la crainte au jour de la résurrection.** »

‘Ammar Ibn Mansour -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a rapporté : « **J'étais assis au premier rang de l'assemblée écoutant le prêche d'Ady Ibn Artat.**

Il dit : « Ne vous rapporterai-je pas un hadith que j'ai entendu de la bouche de l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- alors qu'il n'y avait avec nous qu'une seule personne ?».

Ils répondirent : «Si, nous l'écouterons.»

Il reprit : « L'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- nous au révélé :

« Allah a des anges, au septième ciel, qui demeurent prosternés, depuis le jour où il les a créés jusqu'au jour de la résurrection. Leurs membres ne cessent de tressaillir de la crainte d'Allah, Loué et Exalté soit-Il. Lorsque le jour de la résurrection surviendra, les anges dresseront la tête et diront: « Gloire à notre Seigneur! Nous ne t'avons pas rendu suffisamment un culte digne de ton adoration ». »

Lorsque Abou Mayssara -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- se retirait dans son lit, il répéta : « **Plût à Allah que ma mère ne m'eût pas enfanté ».**

Sa femme objecta, disant : « O Abou Mayssara ! Allah n'a-t-Il pas été bienfaisant envers toi ! Il t'a guidé vers l'islam».

Il agréa et dit : « Certes, cependant Allah nous a montré que nous passerons par le Feu; jamais II ne nous a montré que nous en serons délivrés ». »

Al-Fadhil Ibn 'Ayadh -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Je n'envierai jamais le sort d'un ange rapproché d'Allah, Loué et Exalté soit-Il, ou d'un Prophète nanti d'une mission. Ceux-ci ne seront-ils pas blâmés le jour de la résurrection? Plutôt j'envierai le sort de celui qui ne fut point créé** ».

Un sage -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **L'affliction fera perdre l'appétit, la crainte interdit les péchés, l'espérance affermit l'observance des pratiques cultuelles, et l'évocation permanente de la mort fera renoncer aux biens illusoires de ce monde** ».

L'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Lorsque le cœur d'un croyant frémi delà crainte d'Allah, Loué et Exalté soit-Il, ses péchés se détacheront comme les feuilles se détachent d'un arbre** ».

On demanda à l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- : « **« Qui sont les membres de ta famille, ô Envoyé d'Allah! »**

Il répondit : « Tout croyant constant dans la piété jusqu'au jour de la résurrection. Les membres de ma famille sont tous les pieux et nul d'entre vous n'a de mérites que grâce à la crainte révérencielle qu'il ressent envers Allah à Lui la puissance et la gloire ». »

Al Hassan -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a rapporté que l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit :
« **Trois choses vous assurent le salut et trois autres vous entraînent à la perte. Celles qui entraînent à la perte sont : l'attachement à l'avarice, la soumission aux passions, et la vanité. Et celles qui assurent le salut sont :**

- **L'équité au moment de la satisfaction et de la colère,**
- **La sobriété dans l'indigence et la prospérité,**
- **La crainte d'Allah, à lui la puissance et la gloire, en secret et en public** ».

On a rapporté le récit suivant : « **Al-Rabi' Ibn Kaytham demeurait sanglotant, tourmenté, veillant la nuit entière.**

Lorsque sa mère remarqua dans quel état déplorable il se trouvait, elle l'appela et lui dit : « O mon fils! As-tu commis un crime ? »

Il répondit : « Oui ».

Elle poursuivit : « Qui est-ce pour que l'on demande de ses parents le pardon? Par Allah, s'ils connaissaient les tourments que tu ressens, ils te feraient miséricorde.»
Il révéla: « O mère! J'ai tué mon âme ». »

L'auteur a souligné que le signe de la crainte d'Allah, Loué et Exalté soit-Il, est décelable dans ces sept choses :

1 - La langue: Lorsque celle-ci se retient de dire des mensonges, de médire, de proférer des discours futiles mais plutôt qu'elle se voue à invoquer Allah Très-Haut, à réciter le Coran, à revoir souvent la science.

2 - Le ventre: Que le serviteur ait peur pour son ventre, qu'il n'y introduisent que ce qui est bon et licite, qu'il ne puise de ce qui est licite que le nécessaire.

3 - Les yeux: Que le serviteur ait peur pour ses yeux, qu'il ne convoite ni l'illicite ni les biens de ce monde d'ici-bas, cependant il peut les observer pour en puiser une leçon morale.

4 - Les mains: Qu'il ait peur pour ses mains, qu'il ne les tende pas vers tout ce qui est défendu; il ne doit toucher qu'à ce qu'Allah, à Lui la puissance et la gloire, a permis.

5 - Les pieds: Qu'il ait peur pour ses pieds, qu'il ne prenne pas le chemin qui mène à la désobéissance d'Allah, Loué et Exalté soit-Il.

6 - Le cœur: Qu'il ait peur pour son cœur en faisant expulser l'inimitié, la rancune et la jalousie, que son cœur ne palpite que de dévouement et de compassion envers les musulmans.

7 - Qu'il ait peur : Pour l'observance des pratiques cultuelles. Qu'il les consacre exclusivement pour obtenir l'amour d'Allah, Loué et Exalté soit-Il. Qu'il redoute l'imposture et l'hypocrisie.

Allah a rassuré celui qui avait observé ces sept règles :

« **Alors que l'au-delà, auprès de ton Seigneur, est pour les pieux.** »
[Sourate 43, verset 35].

Et par ailleurs II a annoncé :

« **Pour les pieux ce sera une réussite** »
[Sourate 78, verset 31]

Et dans un autre verset II a assuré :

« **Les hommes pieux seront dans un lieu sûr**. »

[Sourate 44, verset 51].

Allah Très-Haut a exalté les pieux dans plusieurs Sourates du Coran et a affirmé qu'ils seront à l'abri du Feu. Il dit en effet :

« **Il n'y a personne parmi vous qui ne passera pas par [L'Enfer]: Car [il s'agit là] pour ton Seigneur d'une sentence irrévocable. Ensuite, Nous délivrerons ceux qui étaient pieux et Nous y laisserons les injustes agenouillés.** »
[Sourate 19, verset 72].

'Imran Ibn Al Hussein -*qu'Allâh l'agrée*- a rapporté : « **Alors que nous étions ensemble avec l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- dans une expédition, le verset suivant fut révélé : « O Hommes! Craignez votre Seigneur. Le tremblement de terre du grand jour sera terrible. »[2].**

L'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- nous interrogea :

« Savez-vous quel est ce jour ? »

Nous répondîmes : « Allah et Son Envoyé en sont le mieux informés».

Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- dit alors : « Ce sera le jour où Allah dira à Adam : « Lève-toi, envoie à l'Enfer ceux qui lui sont destinés, et envoie au paradis ceux qui lui sont destinés ».

Adam dira: « O Seigneur! Qui seront les damnés du feu et qui seront les élus du paradis? »

Allah Très-Haut répondra: « De chaque mille, neuf cent quatre-vingt-dix-neuf iront au feu et un seul au paradis ». Nous nous mîmes à sangloter.

L'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- nous dit :

« Je souhaite que vous formiez le tiers de habitants du paradis. Les hommes se mirent alors à glorifier le Seigneur.

Puis il ajouta : « II n'est pas de Prophète sans qu'il ne soit précédé d'une époque où les hommes baignent dans les ténèbres. Le nombre des damnés serait pris d'entre ceux qui persistaient dans l'ignorance auquel on y ajoutera les hypocrites pour que le nombre soit complet. Vous n'êtes, par rapport aux autres peuples, qu'une marque à la patte d'une bête de somme ou une tache au flanc d'un chameau.»

Puis il poursuivit : « Je souhaite que vous soyez les deux tiers des habitants du paradis.»

Aussitôt nous nous mîmes à glorifier le Seigneur, en répétant « Allah est grand!».

---

[2] Sourate 22, verset 1.

Ensuite il reprit : « Deux sortes de créatures seront ajoutées de manière à ce que s'accroit le mnombre des damnés. Ce sont les peuples de Yajouj et Majouj (Gog et Magog) et ceux qui sont morts incrédules parmi les génies et les humains. » »

Hassan Al Basri -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Ne te laisse pas tromper par la parole qui dit : « L'homme sera avec ceux qu'il aime ». Tu ne peux atteindre les pieux qu'en effectuant les œuvres qu'ils ont accomplies. Car les juifs, les chrétiens et les hérétiques aiment leurs Prophètes mais ils ne seront pas avec eux ».** »

L'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit :
« **Quiconque vit deux jours identiques, est dupe. Celui dont son lendemain est pire que le jour qui l'a précédé est maudit. Quiconque n'accroît pas ses œuvres risquera leur perte progressive, et dans ce cas la mort lui sera bénéfique** ».

L'auteur -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a rapporté qu'il a entendu son père raconter le récit suivant :

« **Un homme, nommé Handhala, contemporain de l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « Nous étions chez l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- et nous écoutions ses prêches qui touchaient les cœurs et faisaient couler tant de larmes et qui nous faisaient mieux connaître nous-mêmes. En retournant chez moi, ma femme s'approcha de moi et nous causâmes des petits problèmes de la vie quotidienne à tel point que j'oubliais totalement les avertissements de l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- et notre causerie, faite de propos vains, se prolongea, puis je me suis rappelé dans quel état j'étais et je me suis dit : « Puisque je ne ressens ni crainte, ni compassion, ni chagrin alors je ne suis qu'un hypocrite».**

Je quittai la maison, je me mis à crier : « Handhala fait l'hypocrite ».

Abou Bakr -*qu'Allâh soit satisfait de lui*- me rencontra et me dit : « Tu n'as pas fait l'hypocrite, ô Handhala ».

Je me rendis chez le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- en répétant à plusieurs reprises: «Handhala fait l'hypocrite»

II me dit : « Non tu n'as pas fait l'hypocrite, ô Handhala ».

Je répondis: « Ô Envoyé d'Allah ! Nous étions chez toi et tu nous à adressé des avertissements qui ont fait frémir nos cœurs de frayeur, couler de chaudes larmes et tu nous as fait connaître mieux nous-mêmes. Puis je suis rentré chez moi et je me mis à causer avec ma femme des futilités de la vie de tous les jours et j'ai oublié complètement dans quel état de frayeur, de compassion et de chagrin nous étions auprès de toi! »

Il me répondit : « O Handhala ! Si vous étiez constamment dans cet état de crainte révérencielle les anges vous auraient salués en chemin, et vous auraient rendu visite dans vos demeures et sur vos lits. Mais ô Handhala, dans la vie on doit consacrer une heure pour la vie présente et une autre pour l'au-delà ». »

‘Aïcha *-qu’Allâh l’agrée-* a rapporté qu'elle a interrogé l'Envoyé d’Allah *-sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam-* pour mieux comprendre la parole d’Allah, Loué et Exalté soit-Il :

« **« Tandis que leurs coeurs sont pleins de crainte [à la pensée] qu'ils doivent retourner à leur Seigneur. »[3].**

Ces hommes pénétrés de frayeur sont-ils ceux qui commettent les mauvaises actions?»

Non, dit, il *-sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam-*, ce sont plutôt ceux qui observent les pratiques cultuelles et craignent que leurs œuvres ne soient pas agréés ». »

L'auteur *-qu’Allâh lui fasse Miséricorde-* a conclu : « La frayeur que ressent celui qui accomplit une bonne œuvre est due à quatre causes, que diriez-vous alors de celui qui commet une mauvaise action :

1 - La crainte que ses bonnes œuvres ne soient agréées parce que Allah Très-Haut a dit :

« **Allah ne reçoit des offrandes que des hommes qui le craignent** »[4].

2 - La crainte de l'hypocrisie parce que Allah Très-Haut a dit :

« **Que leur demande-t-on, si ce n'est d'adorer Allah d'un culte sincère**. »[5].

3 - La crainte que ses bonnes œuvres ne soient agrées parce que Allah Très-Haut a dit :

« **Quiconque a fait une bonne œuvre en recevra la récompense au décuple**. »[6].

La bonne œuvre qui sera rétribuée sera celle que l'on admet au jour dernier.

4 - La crainte de ne plus réussir en accomplissant des pratiques religieuses parce qu'il ne sait pas si vraiment il les a observées correctement ou non, Car Allah Très-Haut a dit :

« **Ma seule assistance me vient d’Allah, Loué et Exalté soit-Il, c'est en Lui que j'ai mis ma confiance et c'est à Lui que je retournerai.** »[7].

---

[3] Sourate 23, verset 60.
[4] Sourate 5, verset 27.
[5] Sourate 98, verset 5.
[6] Sourate 6, verset 160.
[7] Sourate 9, verset 88.